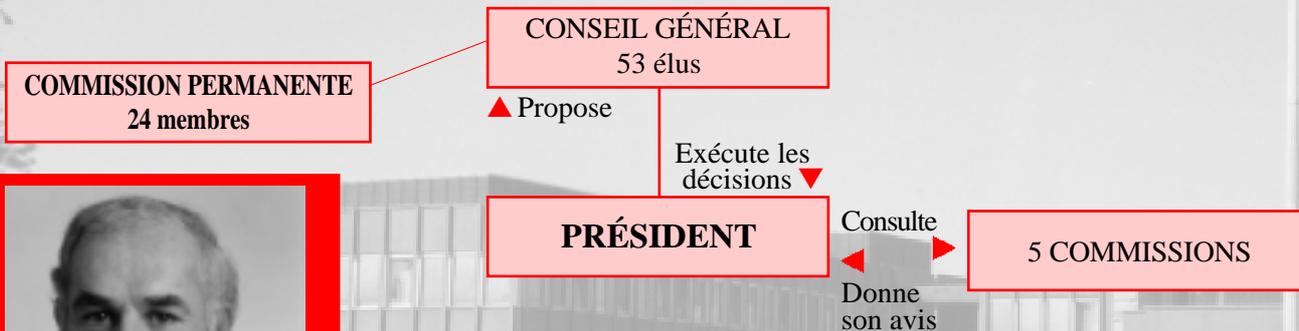


Le nouveau Conseil Général



Président du Groupe Socialiste et apparentés :

Jean-Louis TOURENNE

Chargé de mission :

Pierre MORIN - Tél. 02 99 02 35 24

Secrétariat :

Christine MURY - Agnès BOUCAULT

Tél. 02 99 02 35 88

FAX 02 99 02 39 47

Adresse :

Hôtel du Département

1, avenue de la Préfecture - C.S. 24218

35041 RENNES CEDEX

Les 24 membres de la Commission Permanente

La commission permanente du Conseil Général est composée du président et de 24 membres, 13 issus de la majorité et 11 de l'opposition.

Catherine JACQUEMIN, Jean-Michel BOLLÉ, Auguste FAUVEL, Marie-Hélène DAUCÉ, Marie DAUGAN, Georges MAGNANT, Alain-François LESACHER, Marie-Françoise JACQ, Michel PIGEON, Joseph TRIPON.

Et de trois autres conseillers généraux : Claude CHAMPAUD, Jean-François RICHEUX et Charles THÉPAUT.

Pour l'opposition, il s'agit de Jean-Louis TOURENNE, Christian COUET, Louis DUBREIL, Pierre ESNAULT, Martial GABILLARD, Guy JOUHIER, Jacky LE MENN, Jean NORMAND, Marcel ROGEMONT, Marie-Thérèse SAUVÉE, Clotilde TASCON-MENNETRIER.

Composition des 5 commissions

Environnement, cadre de vie et infrastructure, première commission composée de dix conseillers généraux.

Majorité : Auguste Fauvel (président), Annie Moutel (vice-présidente), Philippe Nogrix, Joseph Prodhomme, Charles Thépaud (secrétaire). **Opposition** : Victor Hamel, Maurice Jannin, Victor Préaucht, Yves Préault, Jean Taillandier.

Action sociale et vie associative, deuxième commission composée de onze conseillers généraux.

Majorité : Catherine Jacquemin (présidente), Maryvonne Gainche (vice-présidente), Marcel Joly, Louis Hubert, Daniel Prévost (secrétaire) Michel Theudes. **Opposition** : Jacky Le Menn, François Richou, Clotilde Tascon-Mennetrier, Pierre Esnault, Philippe Tourtelier.

Économie et territoire, troisième commission composée de douze conseillers généraux.

Majorité : Jean-Michel Bollé (président) Marie-Françoise Jacq (vice-présidente), Michel Pigeon, Georges Magnant, Paul David, Paul Chaussée (secrétaire). **Opposition** : Christian Couet, Daniel Delaveau, Louis Dubreil, Louis Feuvrier, André Lefeuvre, Jean Normand.

Éducation, jeunesse, culture, sport et vie associative, quatrième commission composée de onze conseillers généraux.

Majorité : Marie-Hélène Daucé (présidente), Alain François Lesacher (vice-président), Jean-François Richeux, Joseph Gardan, Emile Blandeau, Maurice Théaud (secrétaire). **Opposition** : Jean-Louis Tourenne, Jeannine Huon, Martial Gabillard, Mireille Massot, Marie-Thérèse Sauvée.

Finances, budget, administration, sécurité, cinquième commission composée de huit conseillers généraux.

Majorité : Claude Champaud (président), Joseph Tripon (vice-président), Marie Daugan, Philippe Rouault (secrétaire). **Opposition** : Guy Juhier, Christian Le Maout, Marcel Rogemont, Clément Théaudin.

Ils ont gagné

BETTON MONTFORT MORDELLES RENNES BRÉQUIGNY RENNES CENTRE-SUD RENNES NORD-EST RENNES SUD-OUEST FOUGÈRES N O R D GUICHEN



Philippe TOURTELIER



Victor PRÉAUCHAT



Christian LE MAOUT



François RICHOU



Jeannine HUON



Yves PRÉAULT



Daniel DELAVEAU



Louis FEUVRIER



Marcel HAMEL

Les élections municipales

MONTFORT



Victor PRÉAUCHAT

Cette victoire du 11 mars dernier, comment la ressens-tu ?

Il s'agit d'un événement historique pour cette ancienne sous-Préfecture qui, pour la première fois sera dirigée par un socialiste et une équipe se réclamant de la Gauche plurielle.

C'est toi, tête de liste de "Agir Autrement pour Montfort" qui as conquis cette mairie et c'est aussi l'aboutissement d'un travail patiemment construit.

Je sais que je dois beaucoup à ceux qui ont été les pionniers et je tiens à saluer les militants et sympathisants qui dès 1971 ont fait que la Gauche est entrée au Conseil Municipal de Montfort. En 1976, le siège de Conseiller Général du canton est conquis par Roger Beaulieu à l'issue d'une triangulaire.

En 1977, la liste d'union de la Gauche obtient 5 élus (Françoise Réal, Jean Rocher, François Salaün, Emmanuel Tostivint, Georges Bourdinnière). J'étais présent sur cette liste parmi les candidats du Parti Socialiste.

Quand as-tu été élu pour la première fois ?

Avec le scrutin proportionnel appliqué pour la première fois aux municipales de 1983.

Secrétaire de la section cantonale du Parti Socialiste, je suis amené à prendre la tête de la liste de Gauche aux municipales avec le soutien de notre député de l'époque : Jean-Michel Boucheron. Nous passons la barre des 40% et nous entrons au Conseil Municipal avec 5 élus

propos recueillis
par **Claude TOXÉ**

(V. Préaucht, Y. Bourges, F. Clavero, M.-T. Lenormand, A. Legros).

1989, une bonne année ?

Je ne reviendrai pas sur les élections cantonales de 1988, des joutes électorales plutôt animées, puis mon recours au tribunal administratif et le droit reconnu en janvier 1989 où je retrouve le siège de Conseiller Général du canton.

Je conduis la liste "Montfort Ensemble et Autrement" de 1989 et nous obtenons 46,69% des voix et 6 élus.

En 1994, tu es réélu confortablement Conseiller Général pourtant en 1995 nouvel échec aux municipales ?

En 1995, j'anime la liste de gauche. Le soir du 11 juin, le scrutin est particulièrement serré, mais la droite garde la mairie pour 37 voix.

Et ce succès de 2001, comment s'est-il construit ?

Après les espoirs de 1995, la déception était grande.

Afin de maintenir la mobilisation des militants et sympathisants, le groupe d'élus a créé une association dont l'activité essentielle consistera à informer par le canal d'une publication semestrielle la population Montfortaise. Celle-ci est tenue régulièrement informée de l'action des élus de l'opposition, de leurs prises de position sur les projets et peut aussi juger de l'opportunité des choix de la Majorité municipale. Ainsi s'est forgé pendant ce temps le socle d'une liste de gauche équilibrée avec un programme réaliste répondant aux attentes de la population.

Le 11 mars, le succès est enfin au rendez-vous avec plus de 54% pour la plus grande joie des électeurs de gauche et de tous ceux qui souhaitaient donner un nouvel élan à Montfort.

LE RHEU



Jean-Luc CHENUT

Face au Maire sortant, Gérard Pourchet, personnalité politique connue, vice-Président du Conseil Régional, tes chances de succès semblaient bien incertaines ?

Dans mon engagement, ma démarche, il fallait impérativement que certaines conditions soient réunies afin de compenser le déséquilibre initial.

Très tôt, avec les principales composantes de la Gauche plurielle (PS - Verts - PC), avec les deux représentants de l'ancienne opposition municipale ainsi que les acteurs reconnus de la vie associative locale, nous avons constitué une équipe soudée.

Comment t'es-tu fait connaître ? L'entrée en campagne des élections municipales a été tardive.

Pour compenser un déficit initial de notoriété, dès le mois d'avril, nous avons organisé des réunions publiques mensuelles de plus en plus suivies.

Quels étaient les thèmes de ces débats ?

Au cours de ces réunions nous avons abordé les principaux aspects de la gestion municipale : coopération intercommunale, urbanisme, action sociale, éducation, gestion des déchets

FOUGÈRES



Jacques FAUCHEUX

transports, jeunesse et développement culturel. Cela a suscité un véritable débat public à partir duquel nous avons élaboré un projet crédible, alternatif et mobilisateur.

Dès le mois de juin 2000 dans le cadre de cette pré-campagne dynamique, nous annonçons par une lettre, la constitution du comité "Le Rheu-Moigné, citoyen et solidaire". Nous étions une douzaine de personnes alors puis une vingtaine en octobre.

Comment se compose ton équipe ?

La population Rheusoise se reconnaît dans cette équipe dynamique et compétente : 15 femmes et 14 hommes, âge moyen 44 ans, venant de tous les secteurs d'activités et représentant tous les lieux géographiques, composent notre Conseil Municipal.

Comment expliques-tu ton succès ? Arrivant en tête au 1^{er} tour avec 18 voix d'avance, tu dépasses les prévisions les plus optimistes en obtenant plus de 300 voix d'avance au second tour.

La qualité des 6 réunions publiques très participatives a sans doute contribué au renforcement de la mobilisation.

Nous avons constamment affiché nos valeurs fondées sur les principes de solidarité, d'équité, de transparence et de tolérance.

Nous avons affirmé la volonté de mettre en œuvre un mode de relation élus/citoyens fondé sur la proximité, l'écoute et la délégation et d'apporter une contribution active au développement de l'agglomération et au renforcement des solidarités intercommunales.

Que faut-il te souhaiter ?

Avec mon équipe municipale, nous sommes conscients de nos responsabilités face à l'importance des attentes exprimées et nous ferons en sorte de ne pas décevoir les Rheusoises et les Rheusois.

A la tête de la ville de Fougères depuis 18 ans, ta réélection était assurée.

Notre bilan était reconnu comme bon par la majorité des Fougerais (aménagements réussis, chômage en forte baisse, pas de problèmes lourds de sécurité), les chances de notre liste étaient objectivement grandes de l'emporter. Au 1^{er} tour, en 1989 et 1995 nous réalisons un score de 60%.

En quoi l'image d'union, que tu affichais avec légitimité puisque ta liste est plurielle depuis 18 ans, s'est-elle détériorée ?

Lors du processus normal de la négociation sur la préparation de la liste, les Verts ont commencé par réclamer 4 postes d'adjoints sur les 10 et dans des responsabilités occupées par des camarades PS qui repartaient, l'urbanisme et les travaux.

Le débat est devenu très public et a cassé l'image d'union.

Était-ce le début des soucis ?

• A partir de la mi-janvier, des journaux très critiques signés par des commerçants, artisans, dont certains ex-CID-UNATI, ont été diffusés lançant des rumeurs, parlant d'affaires locales, attaquant les personnes surtout le Maire.

Six numéros de 4 pages ont été distribués tout au long de la campagne et ils ont fait naître le doute sur l'honnêteté de l'équipe.

• Dans cette ville tranquille qu'est Fou-

gères, 6 semaines avant les élections, un jeune est assassiné à la sortie d'un bar.

La famille organise une manifestation qui réunit 3 000 personnes une semaine avant les élections.

• Un mois avant le 1^{er} tour, une équipe de jeunes veut faire une liste. La population trouve l'initiative intéressante, les médias publient leurs textes et leurs photos.

La sous-préfecture refuse la liste, 11 jeunes ne sont pas inscrits sur les listes électorales.

La population est indignée et prend parti pour les jeunes à qui "l'on fait des misères" et on laisse entendre que la mairie est intervenu pour que soit refusée cette liste.

• Un mois avant le 1^{er} tour, apparaît une liste conduite par un prof d'Université. Cette liste assez bourgeois bohèmes "Bo-bo" comprend des candidats de droite, de gauche (4 profs) et de nulle part.

Je vois que tu n'as pas été épargné par les coups bas, mais les Fougerais te sont restés fidèles.

La droite après avoir invité de Rohan pour son lancement a joué très soft.

Les rumeurs succèdent aux rumeurs. Je propose des débats publics aux têtes de liste qui refusent.

1 ^{er} tour	Liste de gauche 46%
	Liste de droite 31%
	Bo-bo 22%

Comme dans d'autres villes, les quartiers populaires qui nous sont favorables ont moins voté.

La droite et la liste Bo-bo essaient de s'unir. Echec le mardi à 23 heures.

2 ^e tour	Gauche 53%
	Droite 47%

Je ne doute pas que tu as fait l'analyse de ce scrutin et que les enseignements sont nombreux, enseignements que nous ne pouvons pas développer ici en détail.

Plusieurs causes, à Fougères comme au plan national, la mobilisation de l'électorat populaire nous a fait défaut. Nous avons perdu presque 10 points. La calomnie est sûrement une des principales causes, mais il faudra aussi renouveler, rassembler et par nos actions retrouver la confiance des Fougerais.



Pierrick MASSIOT

Directeur de campagne de la Liste «Rennes ensemble avec Edmond Hervé», tâche redoutable et aussi exaltante je suppose ?

Participer à l'élection d'Edmond Hervé pour un 5^e mandat de Maire, c'est ouvrir une page unique de l'histoire de cette ville de Rennes, qui est devenue comme pour tant d'autres ma ville.

La campagne pour les élections a été relativement courte, dense, il ne peut en être ainsi que s'il y a eu un long travail en amont. Cette préparation, nous dirons cette pré-campagne, comment s'est-elle préparée ?

Travailler avec Edmond Hervé conduit rarement à l'improvisation. Dès avril 2000 avec Yves Préault, nous avons constitué l'ébauche de l'organisation de campagne : groupe de contact avec les autres formations de Gauche, rôle du CCV, groupe de rédaction «Bilan-Pré-programme» animé par Martial Gabillard. Toute cette organisation en place à la fin du printemps 2000 a permis l'arrivée de têtes nouvelles, une émulation efficace.

Face à la liste d'opposition, dont la campagne a été plutôt bien relayée par les médias, n'as-tu jamais douté ?

Il est vrai que la liste d'opposition a tenté une stratégie «Médias» destinée à combler le manque de notoriété de leur tête de liste en nous «ringardisant» si possible. Ils sont — me semble-t-il — tombés dans leur propre piège en étant incapables d'alimenter l'opinion rennaise avec des idées ou des projets qui ne soient pas déjà les nôtres, sauf sur un point : la densité urbaine pour lequel leur maître à penser, Monsieur Philipponneau, incarnait difficilement le supposé «nouvel élan» !

La constitution de la liste a dû être un exercice difficile : respect des composantes de la Gauche plurielle, la parité, le renouvellement. Côté humain, lorsque l'on est un(e) militant(e)

Rennes Ensemble avec Edmond Hervé

depuis toujours, que l'on s'est consacré(e) entièrement à sa ville, quitter c'est quelque part frustrant ?

Dès le premier semestre 2000, nous avons clairement manifesté à tous nos partenaires notre volonté d'aboutir à une liste d'union au premier tour, cimentée par un projet discuté en commun. Les principes de cette liste, posés comme condition par Edmond au départ, visaient au respect de la parité et à un vrai renouvellement. Sur ces deux points essentiels, les objectifs ont été fermement tenus, au point même de surprendre nombre d'observateurs impressionnés par la forte présence sur notre liste des femmes et des jeunes. Le corollaire de cette construction de liste a été l'acceptation pour des élus du mandat qui s'achevait de se retirer. Il s'agit là, d'une décision très difficile à prendre par des camarades compétents, disponibles, expérimentés. Je veux leur rendre hommage.

A Rennes, comme au niveau national, l'abstention a atteint des niveaux records. Notre électorat populaire, les jeunes aussi, ont boudé ces élections. Quels remèdes ?

Toutes les grandes villes sont confrontées au problème de l'abstention. Nous réfléchissons avec toutes les sensibilités de la gauche aux moyens à mettre en œuvre pour agir sur le ter-

rain, et contrecarrer cet «éloignement citoyen», notamment auprès des jeunes. Le Parti Socialiste devrait prendre l'initiative sur ce thème au niveau national.

La liste de la Gauche plurielle rassemble différentes sensibilités : PS - Verts - PC - Radicaux - UDB - Rouge et Vert. Les décisions ne seront-elles pas plus difficiles à prendre au Conseil Municipal ?

L'union de la Gauche hier, la Gauche plurielle aujourd'hui ont fait leurs preuves à Rennes. Nous travaillerons dans ce mandat en scellant notre solidarité à partir du programme qui nous engage ensemble devant les Rennais.

Et toi Pierrick, en tant qu'Adjoint délégué aux finances, tu es la clef de voûte en quelque sorte. Rigueur et souplesse, deux mots difficiles à faire cohabiter et pourtant ?

L'Adjoint aux Finances doit faciliter le «possible». Pour cela, il me semble qu'il lui faut régulièrement s'abstraire du quotidien pour imaginer les marges de manœuvre de demain. Cette prospective financière et budgétaire est la condition d'une réelle ambition pour Rennes. La durée dans l'action qu'Edmond a su incarner auprès des Rennais nous impose une vision collective dénuée de toute démagogie.



Extraits de l'intervention de

François Hollande

au Conseil National



LES LEÇONS D'UN SCRUTIN

Nos résultats les dimanches 11 et 18 mars sont, à bien des égards, paradoxaux. Nous gagnons Paris et Lyon ce sont des victoires historiques. Mais la Gauche plurielle perd en même temps une vingtaine de villes de plus de 30 000 habitants

Cette situation inattendue s'explique, à la fois par des raisons locales mais aussi par des facteurs globaux qu'il convient d'appréhender en perspective de 2002.

Les explications locales.

Quatre phénomènes ont pu jouer et parfois cumulativement.

- Premier phénomène : nos divisions au sein du Parti Socialiste, nos dissidences, nos complications au moment de la désignation. Divisions également au sein de la Gauche plurielle.

Il fallait faire l'union de la gauche plurielle dès le premier tour.

- Deuxième phénomène : les successions sont toujours difficiles à réaliser.
- Troisième phénomène : l'usure après plusieurs mandats.
- Quatrième phénomène : la fin des triangulaires. Dès lors que le Front National a éclaté — ne nous en plaignons pas — les leaders de droite locaux ont su faire leur rassemblement jusqu'aux extrêmes, au moins au deuxième tour, sur le thème de la sécurité.

Les facteurs globaux.

Il n'y a pas eu sanction du gouvernement, sinon nous aurions perdu partout. Nous aurions essuyé un double revers aux élections municipales et cantonales.

Il n'empêche, le résultat global met en lumière trois faits incontestables.

- D'abord la gauche est minoritaire dans notre pays, 47% des voix.
- Elle l'a toujours été depuis 1989.
- Elle n'était que très faiblement majoritaire en 1997, nous avons gagné avec quelques poignées de voix.

Quatre mutations fondamentales.

- D'abord le haut niveau de l'abstention. Selon les sondages 37% des sympathisants de la Gauche plurielle n'ont pas participé au scrutin contre 28% pour ceux de l'opposition.
- La deuxième évolution, historique sans doute, est l'affaiblissement du Parti communiste.
- La troisième évolution qui est apparue dans cette élection c'est la fusion des électors de droite et d'extrême droite sur le thème de l'insécurité.
- Quatrième évolution politique : c'est le mauvais report de l'extrême gauche. Si l'extrême gauche mobilise un électorat qui empêche notre victoire, l'extrême gauche n'est plus l'extrême gauche et c'est un vote extrémiste qui fait le jeu de la droite, il faut le dire.

Les causes sociales.

- L'exaspération des couches populaires à l'égard de l'insécurité.
- L'apathie des jeunes. 53% d'abstention chez les moins de 25 ans.
- La frustration des exclus de la croissance : ouvriers, employés, travailleurs, pauvres qui ne trouvent pas leur dû dans la prospérité retrouvée.

Evitons les faux débats.

• Le premier porte sur la pseudo opposition entre classes populaires et classes moyennes. Il n'empêche que les élections ont été gagnées que lorsqu'il y a eu la confiance et l'adhésion des classes populaires.

Il faut éviter ce faux débat sur la Gauche plurielle.

La Gauche plurielle nous a fait gagner et a fait gagner toutes les composantes de la majorité.

Elle ne nous a jamais fait perdre.

La gauche radicale a sans doute sa vocation, elle n'est pas notre référence.

Elle se fait à notre flanc, à notre détriment. Si l'on doit dialoguer avec cette gauche-là, il ne faut pas dériver vers elle, car nous perdrons d'un côté sans gagner de l'autre. Enfin, il faut lutter

avec la dernière des énergies contre ce sentiment exploité par une partie de l'extrême gauche qu'entre la droite et la gauche c'est pareil !

Quelles conclusions tirer pour le Parti socialiste, pour la Gauche plurielle et la politique gouvernementale ?

Tenir compte de nouvelles aspirations, celles que nous avons rencontrées au cours de cette campagne. La réunion le 19 mai dans toutes les fédérations contribuera à préparer notre projet. Reconnaître les tendances lourdes de nos alliés proches, l'électorat du Parti communiste et celui des Verts. Nous ne devons, ni oublier les uns qui ont été toujours dans notre histoire des alliés proches, ni écarter les autres au prétexte qu'ils seraient plus indisciplinés.

Redonner du contenu en stabilisant nos relations lors du sommet de la Gauche plurielle qui se tiendra au mois de mai prochain.

Il faut négocier avec nos alliés Verts, Mouvement des Citoyens, Radicaux de Gauche...

Il faut le faire avec des règles qui fixent les droits, sans doute (ne soyons pas hégémoniques), mais aussi les devoirs.

Sans ignorer les signaux qui nous sont envoyés, le cap qui a été choisi depuis 1997 est bon.

Il faut maintenant regarder la répartition des fruits de la croissance, le pouvoir d'achat, la qualité de la vie, l'environnement, la sécurité et la jeunesse.

Il faut une vigilance par rapport aux nouveaux phénomènes de société. C'est de nous que viendront les propositions sur l'environnement et la qualité de la vie.

C'est encore vers nous que les Français se tournent s'ils veulent que nous avançons vers des réformes d'importance.

Notre résultat final en 2002 dépendra de notre capacité à incarner l'avenir.

C'est la tâche de notre Parti pour les douze mois qui viennent.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Votre abonnement à l'Unité 35
arrive à échéance ?

un bon réflexe : réabonnez-vous...

Bulletin à renvoyer à l'Unité 35:

45 bis, bd de la Liberté - 35000 RENNES

NOM : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

Ville : _____

(5 francs le numéro - 10 numéros par an).

Chèque à l'ordre de l'Association Départementale de
Financement du Parti Socialiste d'Ille-et-Vilaine (ADFPS 35).